



ministère de la Culture
et de la Communication
ministère délégué à
l'Enseignement supérieur
et à la Recherche

Inrap
Institut national
de recherches
archéologiques
préventives



Communiqué de presse
8 février 2007

Une vaste fenêtre sur Nîmes antique

Une équipe de l'Institut national d'archéologie préventive (Inrap) fouille actuellement, sur prescription de l'Etat (Drac, SRA), un site avenue Jean-Jaurès, en préalable à la création d'un parking souterrain par la ville de Nîmes. Sur 6 000 m², 400 m de long, cette fouille est la plus grande fenêtre archéologique ouverte sur le passé antique de la cité. Rues antiques, quartiers d'habitation, fontaines et statuaire sortent actuellement de terre.

Nemausus en Narbonnaise

Dès 500 avant notre ère, une agglomération s'implante sur les pentes du Mont Cavalier. Au cours du IV^e siècle avant notre ère l'oppidum de Nîmes est le chef-lieu des Volques arécomiques. Dominée par une puissante tour de guet chantée par Victor Hugo (la Tour Magne), son enceinte englobe 30 hectares. Vers 120 avant notre ère, bien avant la conquête de César, cette partie de la Gaule transalpine est annexée par Rome. Placée sur le tracé de la voie Domitienne, la cité prend son essor au sein de la Narbonnaise.

L'embellissement de *Nemausus* se poursuit tout au long du Haut-Empire : l'Augusteum, le forum, un temple dédiés aux fils adoptifs d'Auguste (la Maison Carrée), une nouvelle enceinte longue de 6 km, un aqueduc qui reçoit l'eau par le pont du Gard et un amphithéâtre (les Arènes) s'inscrivent dans le paysage urbain.

Appréhender la romanisation

Aujourd'hui, les archéologues dégagent un long transect entre fossé de l'oppidum gaulois au nord et rempart romain au sud. Cette fouille permet une lecture transversale de la ville antique et appréhende les grandes étapes d'urbanisation de ce secteur de la cité entre la fin du II^e siècle avant notre ère jusqu'au III^e siècle de notre ère, époque de son abandon. L'enjeu est de caractériser au mieux les processus de romanisation, le passage progressif d'une agglomération gauloise vers une ville en évolution permanente au contact des nouveaux usages du colonisateur.

Rues, fontaines et statues...

Sur le terrain, les premiers résultats montrent une forte densité de vestiges bien conservés, scellés par les terres de culture médiévales et les épais remblais de l'avenue créée au XVIII^e siècle. Une série de rues, certaines dallées, organisent le quartier antique. Leurs orientations, divergentes, ne correspondent pas au plan orthogonal classique de la ville romaine. Parfois bordées de portiques et de fontaines, elles encadrent des îlots d'habitations aux plans originaux et aux décors soignés (peintures murales, mosaïques). La fouille d'un bassin très bien conservé a livré une statue en calcaire représentant une divinité masculine, peut-être Neptune.



L’Inrap

Avec 1 800 collaborateurs et chercheurs, l’Inrap est la plus importante structure de recherche archéologique française et l’une des toutes premières en Europe. Institut national de recherche, il réalise l’essentiel des diagnostics archéologiques et des fouilles en partenariat avec les aménageurs privés et publics : soit près de 2 500 chantiers par an, en France métropolitaine et dans les Dom.

Aménagement **Ville de Nîmes**

Contrôle scientifique **Service régional de l’archéologie (Drac Languedoc-Roussillon)**

Recherche archéologique **Inrap**

Responsable scientifique **Jean-Yves Breuil, Inrap**

Contacts

Mahaut Tyrrell

chargée de communication médias

Inrap, direction du développement culturel et de la communication

01 40 08 80 24 – mahaut.tyrrell@inrap.fr

Catherine Dureuil

chargée du développement culturel et de la communication

Inrap, direction interrégionale méditerranée

06 87 01 62 86 – catherine.dureuil@inrap.fr